

Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques

Bordeaux, du 5 au 8 septembre 2006

La maladie d'Alzheimer comme objet de politiques publiques : la reconnaissance ambiguë d'un nouveau « fléau social »Laëtitia Ngatcha-Ribert^{a)}

Cette communication évoquera le processus de reconnaissance officielle de la « maladie d'Alzheimer » et les politiques publiques qui se proposent d'assurer une protection et une prise en charge des personnes atteintes de cette affection. Il s'agira ce faisant de tenter d'identifier les différents acteurs qui travaillent à construire cette question comme un « problème public » (Gusfield, 1976) et à orienter les décisions publiques. La mobilisation pour la lutte contre la « démence sénile » autrefois, « la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées » de nos jours, a suscité des prises de décision et des formes de gestion de la question qui, indexée systématiquement à la notion de « dépendance des personnes âgées » depuis le début des années quatre-vingt en France, revient à placer au centre des dispositifs les gériatres qui étaient, au départ, à la marge du monde médical. Depuis quelques années en revanche, n'assisterions-nous pas à une forme d'autonomisation de la maladie d'Alzheimer vis-à-vis de la dépendance, et qui mettrait à l'honneur les neurologues ? Nous aurons recours pour ce faire à l'étude des rapports et réformes formulées depuis les années soixante, aussi bien qu'à différents supports médiatiques et d'entretiens semi-directifs qui sont autant d'indicateurs précieux sur l'évolution des conceptions et politiques à l'égard des personnes atteintes de la « maladie d'Alzheimer ».

a)Doctorante

Université Paris V Descartes Sorbonne

ribertngatcha@hotmail.com